



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletin de la Societe imperiale des naturalistes de  
Moscou.**

Moscou :Societe imperiale des naturalistes de Moscou,1829-1917.  
<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/4951>

**t.62:no.3-4 (1886):** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/181139>

Page(s): Page 27, Page 28, Page 29, Page 30, Page 31, Page 32, Page 33, Page 34, Page 35, Page 36, Page 37, Page 38, Page 39, Page 40, Page 41, Page 42, Page 43, Foldout, Foldout

Holding Institution: Natural History Museum Library, London  
Sponsored by: Natural History Museum Library, London

This page intentionally left blank.

LES AMMONITES DU GROUPE  
**OLCOSTEPHANUS VERSICOLOR.**

Par

*Marie Pavlow.*

---

Les Ammonites, qui m'ont servi de matériaux pour cet article, m'ont été complaisamment fournis par le Prof. de géologie A. Pavlow. Une partie de ces fossiles appartient au musée paléontologique de l'Université de Moscou, les autres font partie de la collection de M. Jasikow, appartenant au Musée de l'Institut des Mines, et m'ont été prêtés, grâce à l'extrême obligeance du Prof. Lahusen. Je dois ici des remerciements bien sincères à M. J. Lahusen pour ce matériaux et en plus à M. A. Pavlow pour ses précieux conseils qui m'ont guidée dans ce premier travail.

Tous les Ammonites que je décris ici proviennent des couches inférieures *d'argile néocomienne de Simbirsk* (entre Simbirsk et Poliwna). Il est vrai, qu'on ne peut pas encore au juste indiquer les horizons du Néocomien dans lesquels peut être placé cet argile de Simbirsk. Mais la limite tranchée entre les dépôts jurassi-

ques supérieurs (à Aucella) et l'argile de Simbirsk \*) avec ses couches supérieures, renfermant des Ammonites caractéristiques pour le néocomien supérieur de l'Europe, nous donnent le droit de voir dans cet argile un des étages inférieurs du néocomien. Cet étage correspond-il à l'horizon inférieur des dépôts des Hils, ou présente-t-il des couches néocomiennes plus inférieures encore, qui sont inconnues aujourd'hui dans le néocomien allemand, et qui y sont remplacées en partie par les dépôts d'eau douce—*Wealdien*—c'est une question qui doit recevoir sa solution plus tard.

En tous cas les Ammonites que je décris dans cet article sont inconnus dans le néocomien de l'Europe occidentale, quoiqu'ils sont rapprochés de quelques formes européennes.

*Ammonites versicolor* Trautsch. a été décrit pour la première fois par le Prof. Trautschold en 1865, sans indication de la forme des cloisons \*\*). En 1868 le Prof. Eichwald compare (sans en donner la figure) cet Ammonite avec *l'Ammonites Panderi* et ne voit dans *l'Ammonites versicolor* qu'une variété plus jeune d'*Ammonites Panderi* \*\*\*) Plus tard en 1874 le Prof. Lahusen complète la description donnée par M. Trautschold, en donnant le dessin des cloisons, mais sans figurer la forme elle-même \*\*\*\*). Ce sont toutes les données que

---

\*) *A. Pavlow*. Notions sur le système jurassique de l'Est de la Russie. Bull. de la Soc. géol. de France. 3-me Serie, V. 12.

\*\*\*) *H. Trautschold*. Der Inoceramen Thon von Simbirsk. Bull. 1865. № 1.

\*\*\*\*) *E. Eichwald*. Lethaea Rossica 1867. T. 35.

\*\*\*\*\*) *I. Lahusen*. Les fossiles des argiles de Simbirsk. 1874 (en russe).

nous possédons dans la littérature pour la forme, qui nous intéresse. En étudiant dans la riche collection dont je dispose les exemplaires d'*Ammonites versicolor* de toutes dimensions, en partant de la grosseur d'une tête d'épingle jusqu'au diamètre de 200 mm., je suis arrivée à croire, que ce nom d'*Ammonites versicolor* n'était pas toujours donné aux mêmes formes et cette étude a même éveillé en moi le doute, que ce groupe puisse appartenir au genre *Perisphinctes*.

En comparant entre elles plusieurs formes de ma collection, j'ai vu que les différents traits caractéristiques de l'espèce et même du genre ne sont pas combinés de la même façon chez les différentes formes qui portent le nom de *Perisphinctes versicolor* Trautsch. Par ex. le caractère des cloisons, la présence ou l'absence des tubercules à l'endroit de la division des côtes, la forme de l'ouverture, l'arrondissement du côté externe—tous ces caractères nous présentent des variations marquées selon l'âge. Quelques-uns de ces caractères restent assez constants dans les différents âges (telles sont les cloisons), les autres se modifient beaucoup selon l'âge; tels sont: l'absence ou la présence des tubercules, le degré de l'arrondissement du dos, la forme de l'ouverture. Or, si nous ne comparons que les grands individus, et surtout ceux qui n'ont pas conservé les cloisons, nous ne pourrions pas remarquer les différences, qui se font apprécier pendant l'étude comparative des formes jeunes et des formes adultes, différences si tranchées qu'elles nous forcent à créer dans ce groupe des espèces nouvelles. Il faut donc suivre, pour ainsi dire l'histoire du développement de ces séries de formes pour comprendre mieux la nécessité de cette division et pour apprécier les caractères distinc-

tifs de chaque espèce. Je passe maintenant à la description détaillée de ces séries, après quoi j'essayerai d'exposer quelques suppositions, auxquelles l'étude de cette collection m'a amenée.

---

**Ammonites (*Olcostephanus*) *versicolor*. Trautsch.**

Pl. I, fig. 1 a, b, c; fig. 2 a, b, c; fig. 3 a, b.

1865. *Amm. versicolor*. Trautsch. Bull. № 1. T. II, f. 4 (non 3).

1874. *Amm. versicolor*. Lah. Les fossil. de l'argile de Simbirsk. T. VI. f. 4 (en russe).

Diamètre total . . .	165 mm.	52 mm.	11 mm.
Diam. de l'ombilic.	90 "	25 "	3 "
Haut. du dernier tour.	30 "	13 "	2 "
Larg. du dern. tour.	45 "	22 "	6 "

Coquille comprimée, discoïdale, sans carène, à tours de spire fortement embrassant dans le jeune âge, et dont la rapidité de croissance diminue avec l'âge, ce qui est bien nettement déterminé par les rapports du diamètre de l'ombilic au diamètre total. A l'âge de 11 mm. du diamètre total le dernier tour recouvre presque tout entier le tour précédent, et sa largeur est trois fois plus grande que sa hauteur (f. 3 b.). A 35 mm. (f. 2 a), du diamètre les tours deviennent moins embrassants et chez les individus adultes (f. 1 a.), le dernier tour recouvre à peine  $\frac{1}{6}$  du précédent et sa largeur n'est qu'une fois et demie plus grande que sa hauteur. Ombilic abrupt dans les jeunes formes, le devient moins plus tard. Coquille

lisse dans l'état embryonnaire, reçoit depuis 8 mm. (f. 3 a), les tubercules costiformes, comprimés dans la direction du diamètre; ces tubercules sont disposés sur le pourtour de l'ombilic et se dirigent obliquement en avant. Vers 18 mm., ces tubercules (au nombre de 18—20) deviennent de vraies côtes, et ce ne sont que leurs bouts externes, qui prennent l'aspect des tubercules saillants, donnant chacun un faisceau de côtes plus fines. Pour la plupart chaque faisceau est composé de trois côtes, qui toutes passent sans s'interrompre sur l'autre côté de la coquille pour arriver à un tubercule correspondant. Quelques côtes passent en zig-zag aux tubercules du côté opposé. En partant du 30 mm. (f. 2 a) les côtes gardent encore leurs tubercules, mais ne donnent naissance chacune qu'à deux branches, et ce n'est que depuis 50—60 mm. que les tubercules commencent à disparaître et les individus adultes (f. 1 a) n'en gardent presque pas trace. Les côtes (45 à peu près) commencent chez ces exemplaires dans l'ombilie peu profond, se dirigent tout d'abord en arrière, mais au moment d'arriver sur le côté—elles tournent en avant et en s'approchant du côté siphonal chacune se bifurque, et passe sur le côté opposé (84 à peu près) s'infléchissant faiblement en avant. Les côtes simples sont très rares; elles accompagnent les faibles étranglements, qu'on rencontre sur les grands individus. Les points de bifurcation des côtes ne sont pas recouvertes dans cet âge par le dernier tour, ce qu'on voit chez les formes plus jeunes. On ne voit aucune différence dans la disposition des côtes sur la dernière chambre, comparativement avec les chambres aériennes.

Le côté externe est presque aplati chez les jeunes formes, à l'exception des formes embryonnaires; mais il devient plus arrondi et plus étroit avec l'âge. Les cloisons sont très caractéristiques (Pl. I, f. 1 c, 2 c), et conservent leur type depuis le plus jeune âge; on remarque seulement que les selles latérales deviennent avec l'âge comparativement plus étroites. Le lobes iphonal, bifurqué, assez large, est divisé par une selle étroite. La selle externe est large, sa partie supérieure se divise en deux branches secondaires, par un lobe secondaire peu profond. Le 1-er lobe latéral trifurqué est plus court et plus étroit que la selle externe. La 1-ere et la 2-me selles latérales sont presque de la même grandeur, et ne surpassent pas la selle externe; elles sont séparées par le 2-me lobe latéral, qui est très court et ressemble plutôt à un lobe supplémentaire et alors les deux selles latérales ne seraient que les deux parties symétriques d'une large selle. Le lobe sutural est presque droit; l'inclinaison vers l'ombilie est très faible. Le caractère de ces cloisons avec leurs lobes latéraux régulièrement trifurqués et 2-me lobe latéral très court se manifeste dès le jeune âge; mais les contours des cloisons devient plus tard plus finement découpé. La dernière chambre occupe à peu près les  $\frac{3}{4}$  du tour.

Formes rapprochées et leurs rapports:

*Ammonites subinversus* sp. n. (voir p. 10).

*Ammonites elatus* Trautsch. (voir p. 14) se distingue par les tours plus larges et par la présence des côtes trifurquées dans les formes de 40 mm.

*Perisphinctes sparsiplicatus* Waag. (Kutsch. T. 49) du Katrol groupe rappelle beaucoup nos formes de l'âge dans lequel les tubercules ont déjà disparus (f. 1 a Pl. I); la forme de l'ouverture est la même. Les cloisons,



d'après la description qu'en donne M. Waagen ressemblent beaucoup aux cloisons de notre forme.

*Olcostephanus stephanoides* Opp. Frappe tout d'abord par sa ressemblance avec les jeunes *Ammonites versicolor* malgré la différence des horizons du gisement de ces deux formes. Cette ressemblance est non seulement extérieure, mais peut être suivie en comparant les cloisons qui sont bien représentées chez M. Loriol (Baden 1876. T. XIII, f. 8), et que j'ai eu l'occasion de voir en grande partie sur l'un des échantillons d'*Olcostephanus stephanoides* dans la collection de l'Université de Moscou. Le principal caractère qui distingue ces deux formes—c'est une faible dépression siphonal, qu'on trouve chez les *Olcost. stephanoides* et qui est absolument absente chez nos formes; mais ce caractère lui-même n'est pas constant pour la première forme. Les étranglement manquent chez les *Ammonites versicolor* dans le jeune âge et existent chez les *Olcost. stéphanoides*; enfin les côtes trifurquées disparaissent dans nos formes plus tôt que chez les formes d'Oppel.

*Ammonites Pallasianus* d'Orb. (Russia T. 32), se distingue par l'absence des tubercules au point de bifurcation des côtes et par son côté externe plus arrondi; mais se rapproche beaucoup de nos formes par ses cloisons, qui ont absolument le type des cloisons de l'*Ammonites versicolor*: trois selles assez larges, séparées par des lobes plus étroits, qui diminuent successivement vers l'ombilic.

*Ammonites versicolor* Eichw. M. Eichwald voit dans l'*Ammonites versicolor* Tr. une variété plus jeune de l'*Ammonites Panderi* et il donne un dessin de ce dernier, ainsi qu'une partie des cloisons. (Lethæa Rossica p. 1087. T. 36). Mais cet échan-

tillon n'est qu'un morceau mal conservé et ne présente absolument rien d'analogue avec *Ammonites versicolor* Tr.; outre cela la grande différence des horizons du gisement de ces deux formes en Russie permettent de rejeter positivement l'idée de cette synonymie. M. Eichwald classait l'argile noire de Khoroschowo (avec *Amm. Panderi*) dans le néocomien avec l'argile de Simbirsk, c'est pourquoi il trouvait la synonymie de ces deux formes possible. *Ammonites bijugus* Eichw. (T. XXXV. Lethaca Rossica f. 6) présente peut-être les jeunes individus de *l'Ammonites versicolor* Tr., comme le suppose M. Lahusen, mais le manque du dessin des cloisons ne permît pas d'en être sûr.

*Ammonites (Oleostephanus) subinversus* sp. n.

Pl. I, fig. 9 \*).

Diamètre total.	. . .	140 mm.	95 mm.	25 mm.	18 mm.
Diam. de l'ombilic	. . .	72 »	45 »	9 »	6 »
Hauteur du dern. tour.	. . .	28 »	18 »	5 »	4 »
Largeur du dern. tour.	. . .	35 »	27 »	13 »	11 »

Cette forme ressemble à la précédente, et sans une étude détaillée peut être facilement confondue avec elle; mais en étudiant comparativement plusieurs individus d'âges différents, et après avoir suivi les différents tours du même individu (qui était cassé) je me suis assurée qu'elle présente une forme de passage entre *l'Ammonites versicolor* Tr. et *Ammonites inversus* sp.

---

\*) A cause de la grande ressemblance de cette forme à l'état adulte avec *l'Amm. versicolor*, je ne figure ici que les cloisons, comme son caractère le plus distinctif.

n. et qu'elle se distingue nettement de ces deux espèces. Sa coquille discoïdale adulte est aussi ornée des côtes non interrompues sur le dos. Elle est lisse jusqu'aux 10 mm., après quoi paraissent les tubercules costiformes, donnant naissance aux côtes trifurquées au commencement de leur apparition et qui sont bientôt remplacées par les côtes bifurquées. Les tubercules à l'endroit de subdivision des côtes sont moins développés que chez *l'Ammonites versicolor*. Les côtes vont en zigzag chez les petits individus, plus tard elles passent régulièrement par paire; les côtes simples sont rares. Le nombre des côtes est plus grand que chez *l'Amm. versicolor*; chez l'individu de 140 mm. il est 85. Le degré de croissance des tours de spire diminue avec l'âge presque comme chez *l'Ammonites versicolor* Tr. Le côté externe est arrondi même chez les petits individus. Les cloisons (Pl. I, fig. 9) n'ont pas la direction des cloisons ordinaires, quoiqu'elles rappellent encore le type des cloisons de *l'Ammonites versicolor*. Les selles s'élèvent successivement en s'approchant de l'ombilic au lieu de s'abaisser. De sorte qu'une ligne qui passe par les sommets des selles ne correspond pas au diamètre de la coquille, mais se trouve au-dessus du centre. La selle externe est assez étroite, le 1-er lobe latéral un peu incliné vers l'ombilic n'est pas symétrique et se termine par 3—4 branches. La 1-re selle latérale est plus étroite que la 2-me; elles sont séparées par le petit lobe latéral, non symétrique. Ce caractère des cloisons est très marqué et rapproche cette forme de *l'Ammonites inversus* sp. n. La dernière chambre occupe presque les  $\frac{3}{4}$  du dernier tour; ouverture simple.

Cette forme se distingue de *l'Ammonites versicolor* par son dos plus arrondi, ses tubercules moins dévelop-

pés des côtes plus nombreuses et par le caractère des cloisons.

**Ammonites (Olcostephanus) inversus sp. n.**

Pl. I, fig. 4 a, b. 5 a, b, c. Pl. II, fig. 1 a, b, c.

Diamètre total. . .	195 mm.	95 mm.	45 mm.	17 mm.
Diam. de l'ombilic .	108 »	45 »	15 »	4 »
Haut. du dernier tour.	40 »	18 »	12 »	5 »
Largeur du dern. tour.	55 »	30 »	19 »	8 »

Coquille plate, discoïdale avec des tours de spire assez embrassants dans le jeune âge; chez les petits exemplaires le diamètre de l'ombilie est moins de  $\frac{1}{4}$  du diamètre total (Pl. I, fig. 4 a). Chez les individus adultes (Pl. II, fig. I a), le dernier tour recouvre à peine  $\frac{1}{6}$  du précédent et le diamètre de l'ombilie est plus de la moitié du diamètre total. La coquille est ornée des côtes naissant dans l'ombilie et se dirigeant en avant. Au milieu des flancs chez les jeunes individus et plus près du côté siphonal chez les adultes ces côtes se bifurquent et passent sur l'autre côté sans s'interrompre. Les côtes simples sont très rares. Le nombre des côtes est presque le même que chez *l'Ammonites versicolor* dans l'état adulte et beaucoup plus grand chez les jeunes individus. On remarque de faibles tubercules au point de bifurcation des côtes dans le jeune âge. Les tours de spire sont arrondis chez les jeunes individus, plus tard les flancs s'aplatissent. Les cloisons (Pl. II, fig. 1 c.) ont un caractère tout spécial, qui distingue cette forme de tous les Ammonites, à l'exception de *l'Ammonites subinversus* sp. n. et *Perisphinctes inverselobatus* Nem. et Uhlig. (Hilsbild. T. 16 u 17). Ce caractère consiste dans les cloisons, qui s'élèvent de plus en plus en par-

tant du côté siphonal vers l'ombilic, de sorte que les selles latérales sont beaucoup plus hautes que la selle externe. La selle externe est bifurquée, haute et pas très large; le 1-er lobe latéral est profond, non symétrique à 3—4 branches, plus court que le lobe siphonal; 2-me lobe latéral est beaucoup plus court que le 1-er lobe, il separe les deux selles latérales, qui ont presque les mêmes dimentions; le lobe auxiliaire est bien développé chez les grands individus (f.1 c, Pl. II) et il est suivi encore d'une petite selle. Même sur le petit échantillon (f. 5 a. Pl. I) le caractère particulier de ces cloisons est déjà très bien prononcé, quoique les contours de la ligne sont moins découpés que chez l'individu adulte. L'ouverture s'élargit un peu avec l'âge et se rapproche alors par sa forme de l'ouverture de *l'Ammonites versicolor* Trautsch. restant cependant toujours plus haute.

Formes rapprochées et leurs rapports: *Ammonites subinversus*, se distingue par les cloisons moins élevées vers l'ombilie, sa coquille plus large, ses tubercules plus élevés, et par les côtes moins nombreuses chez les jeunes individus.

*Perisphinctes inverselobatus* Neum. et Uhlig. (Hilsb. T. 16 et 17) et *Olcostephanus inverselobatus* Weerth (Teutoburger Wald T. II). Sont rapprochés de notre forme par le caractère des lobes montant vers l'ombilie; les lobes d'un grand exemplaire dessinés chez Weerth sont même complètement identiques. La différence principale de ces deux espèces, consiste dans la distribution des côtes. Chez *l'Ammonites inversus* sp. n. nous voyons les côtes bifurquées chez les individus les plus jeunes, tandis que dans *l'Ammonites inverselobatus* elles sont trifurquées même chez les grands exemplaires, et les côtes bifur-

quées ne s'y rencontrent que très rarement. L'ouverture de nos exemplaires est moins haute. *Ammonites versicolor* Trautsch. (Bull. T. II, f. 3 (non 4) 1865), est très rapproché par sa forme extérieure; les cloisons manquant, il est difficile de les identifier.

*Ammonites (Olcostephanus) elatus* Trautsch.

Pl. I, fig. 6 a, b, c.

1865. *Ammonites elatus* Trautsch. (Bull. T. II, f. 1, N<sup>o</sup> 1).

Diamètre total . . .	63 mm.	17 mm.
Diam. de l'ombilic. .	32 »	7 »
Hauteur du dern. tour.	15 »	4 »
Larg. du dernier tour.	30 »	15 »

Les petits exemplaires rappellent beaucoup *Ammonites versicolor* Tr. mais ils sont plus renflés, de sorte que la hauteur de leurs tours de spire est presque quatre fois plus petite que sa largeur. Cette différence des rapports diminue avec l'âge, mais la coquille garde toujours cette forme renflée avec des flancs aplatis, s'abaissant vers l'ombilie et avec un pourtour externe large, bien bombé. Les côtes entourent le pourtour de l'ombilie en nombre de 21 sur le dernier tour et 15 sur l'avant-dernier et se terminent par des tubercules saillants, qui vers le diamètre de 18 mm. donnent naissance aux faisceaux de côtes fines (par 3—4) au commencement, devenant plus fortes vers 25 mm. et se changeant en côtes bifurquées après 30 mm. de diamètre. Plus tard les côtes bifurquées prédominent et les côtes trifurquées n'apparaissent que

rarement. La marche des côtes sur le dos est en zigzag. On remarque une variation chez les différents individus dans la bifurcation et trifurcation des côtes; chez les uns les côtes trifurquées disparaissent plus tôt que chez les autres. Les cloisons (Pl. I, fig. 6 c.) sont du type d'*Ammonites versicolor* Tr. avec le lobe siphonal bifurqué, 1-er lobe latéral plus court, et 2-me lobe latéral très court; les deux derniers sont régulièrement trifurqués. La selle externe et les deux latérales sont assez larges, et d'une largeur à peu près égale.

Nous avons un exemple intéressant dans cette forme, qui, conservant les cloisons du type *Ammonites versicolor*, a modifié la forme extérieure de la coquille. Ici la division des côtes et les tubercules qui l'accompagnent ne se trouvent plus au milieu des flancs, mais se sont avancés vers la limite des flancs et la région externe, cette dernière est devenue presque plate à l'âge, ou les tours d'*Amm. versicolor* s'arrondissent déjà. Parmi les échantillons que j'ai étudiés, j'ai rencontré quelques exemplaires, qui sont plus rapprochés de l'*Ammonites versicolor*, les autres — d'*Ammonites elatus* Tr. et enfin — d'*Amm. coronatiformis* sp. n. Il me semble qu'il est plus rationnel de figurer ici l'échantillon, qui a déjà ses côtes bifurquées et qui est rapproché de l'*Amm. versicolor*, mais s'en distingue par ses tubercules plus développés et ses tours peu élevés, ce qui donne à la coquille un tout autre aspect étranger aux *Perisphinctes*. Formes rapprochées et leurs rapports:

*Ammonites versicolor* Tr. (voir pag. 6). *Ammonites coronatiformis* sp. n. Se distingue par les tours de spire plus larges et par les côtes plus nombreuses, qui conservent leur trifurcation plus longtemps.

*Ammonites (Oicostephanus) coronatiformis* sp. n.

Pl. I, fig. 7 a, b, c; fig. 8 a, b.

1865. *Ammonites coronatus* Trautsch. (Bull. N<sup>o</sup> 1. T. II. \*).

Diamètre. . . . .	42 mm.	20 mm.
Diam. de l'omb. . . . .	19 »	8 »
Haut. du dern. tour. . . . .	8 »	5 »
Larg. du dern. tour. . . . .	82 »	15 »

Cet Ammonite a les caractères de la forme précédente, mais ils sont plus accentués. Coquille très large et aplatie sur le pourtour externe, à tours de spire peu embrassants; elle est ornée de côtes saillantes, avec des tubercules très développés, donnant naissance aux faisceaux des côtes par trois au commencement, par deux plus tard. Ces côtes (47 sur un exemplaire de 42 mm.) passent sur l'autre côté sans s'interrompre en zig-zag. Les tubercules se trouvent sur la limite du côté et du dos. La largeur du tour est 4 fois plus grande que sa hauteur. Les cloisons sont du type *Ammonites versicolor*.

Formes rapprochées: *Amm. elatus* Tr. (voir pag. 14).

---

Il est facile de voir, d'après la description donnée, que toutes ces formes appartiennent au même groupe, dont les différents membres sont intimement liés entre eux. Ce groupe, malgré la ressemblance de quelques-

---

\*) En admettant la synonymie de cette forme avec *l'Ammonites coronatus* Trautsch. je lui donne un autre nom pour éviter a confusion avec l'espèce callovienne bien connue.



uns de ses membres avec les autres *Perisphinctes*, présente par ses caractères spéciaux un groupe à part au milieu des représentants typiques de ce genre. Une des formes néocomiennes de l'Europe occidentale, *Amm. inverselobatus* Neum. u Uhlig, appartenant évidemment au même groupe, est rattachée maintenant au genre *Olcostephanus*. C'est encore dans le même genre que se trouve une autre forme rapprochée de notre groupe— c'est *l'Olcosteph. stephanoides* \*). Dans cet état des choses, une question naît d'elle-même: a-t-on le droit de placer les formes décrites ci-dessus dans le genre *Perisphinctes*, comme on l'a fait jusqu'à présent? Ou faut-il les séparer de ce genre, comme on l'a déjà fait pour les autres formes rapprochées?

Après avoir suivi tous les caractères distinctifs indiqués par le Prof. Neumayr \*\*) pour les genres *Perisphinctes* et *Olcostephanus*, et après avoir revu les dessins de presque toutes les formes, que cet illustre paléontologue classe dans ces deux genres, j'ai tâché de me rendre compte à quel degré les caractères de nos formes correspondent-ils aux caractères distinctifs d'un de ces deux genres? Voici les traits principaux de notre groupe: la dernière chambre occupe les  $\frac{3}{4}$  du dernier tour à peu près; le bord est simple (ce qui est bien visible sur un petit échantillon de *l'Amm. subinversus*); la présence des tubercules au point de la division des côtes: ces tubercules faiblement développés chez *l'Amm.*

---

\*) *M. Neumayer* und *Uhlig*. Hilsbindungen Norddeutschlands. 1881. Seite 148.

\*\*) *M. Neumayer*. Die Ammoniten der Kreide und die Systematik des Ammonitiden 1875. Zeitch. der Deutsch. geol. Geselsch. 4 Heft. Seite 919 u 922.

*incersus* sp. n., sont plus saillants chez *l'Ammonites versicolor* et *Ammonites elatus*; ils deviennent enfin très développés chez *l'Ammonites coronatiformis*. Les côtes en faisceaux de 3 ou 4 côtes dans le jeune âge; la rareté d'étranglements et leur manque complète dans le jeune âge; enfin le caractère des cloisons, qui n'a rien de commun avec le type des cloisons des *Perisphinctes*. Un seul groupe de *Perisphinctes* qui a les cloisons du même type avec notre groupe—c'est le groupe *Virgati*, un des membres duquel *Ammonites pallasiannus* d'Orb. (*bifurcatus*) \*) se trouve parmi les formes rapprochées de *l'Ammonites versicolor*. C'est encore Leopold von Buch qui arrêta l'attention sur le caractère spécial des cloisons du groupe *Virgati*, cloisons qui les distinguent de tous les *Planulati* \*\*). Il est possible que la coïncidence des caractères de ces deux groupes différents d'Ammonites indique leur liaison génétique, la recherche de cette liaison doit être l'objet de recherches futures.

Après avoir examiné tous les rapports des formes décrites ci-dessus aux formes qui leur sont rapprochées, je crois ne pas faire une grande erreur, en les plaçant dans le genre *Olcostephanus*.

Moscou,  
Mai 1886.

---

\*) *S. Nikitin*. Les formes jurassiques trouvées entre Ribinsk, Mologa et Mischkin 1881, p. 110 (en russe).

\*\*\*) *Leopold v. Buch*. Explication des trois planches d'Ammonites. 1830.

## Explication des planches.

### PLANCHE I.

- Fig. 1 a, b. Ammonites (*Olcostephanus*) *versicolor* Tr.  
1 c. cloisons du même exemplaire.
- Fig. 2 a, b. Individu plus jeune de la même espèce.  
2 c, cloisons du même exemplaire.
- Fig. 3 a, b. Petit exemplaire d'Ammonites *versicolor* Tr.
- Fig. 4 a, b. Ammonites (*Olcostephanus*) *inversus* sp. n. petit individu.
- Fig. 5 a, b. individu plus âgé de la même espèce.  
5 c, cloisons du même individu.
- Fig. 6 a, b. Ammonites (*Olcostephanus*) *elatus* Tr.  
6 c, cloisons du même exemplaire.
- Fig. 7 a, b, c. Ammonites (*Olcostephanus*) *coronatiformis* sp. n.
- Fig. 8 a, b. Petit individu de la même espèce.
- Fig. 9. Cloisons de l'Ammonites (*Olcostephanus*) *subinversus* sp. n.

### PLANCHE II.

- Fig. 1 a, b. Ammonites (*Olcostephanus*) *inversus* sp. n.  
1 c, cloisons du même individu.
-

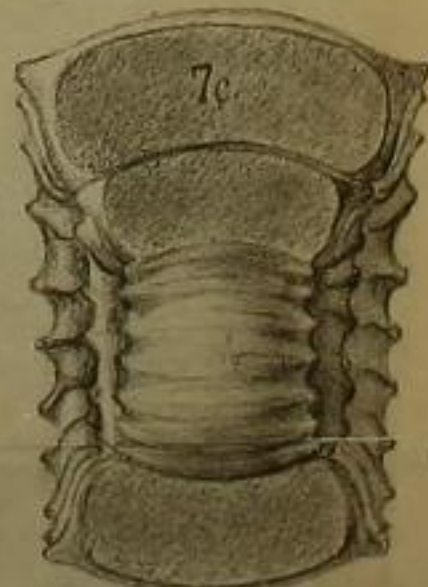
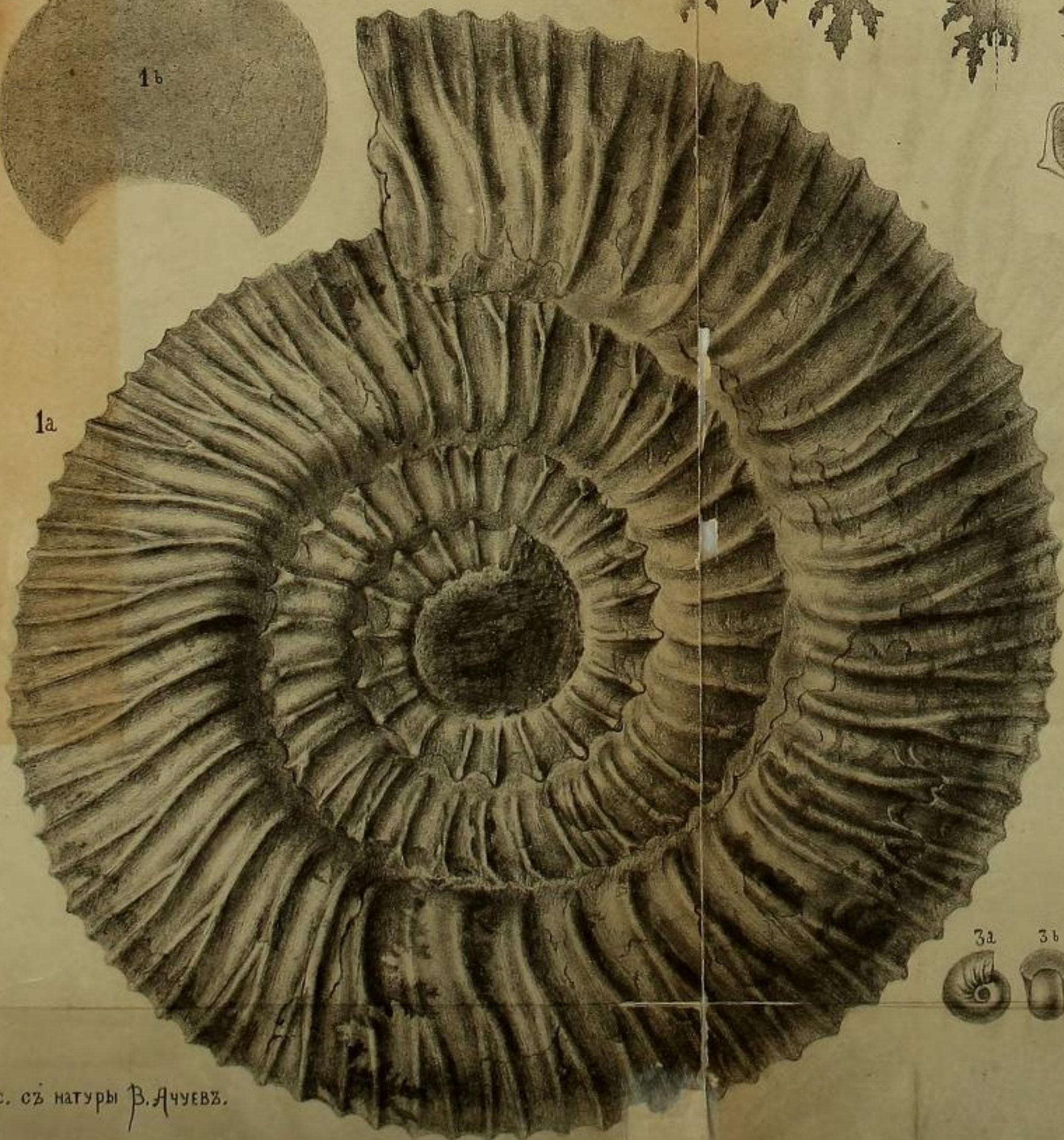
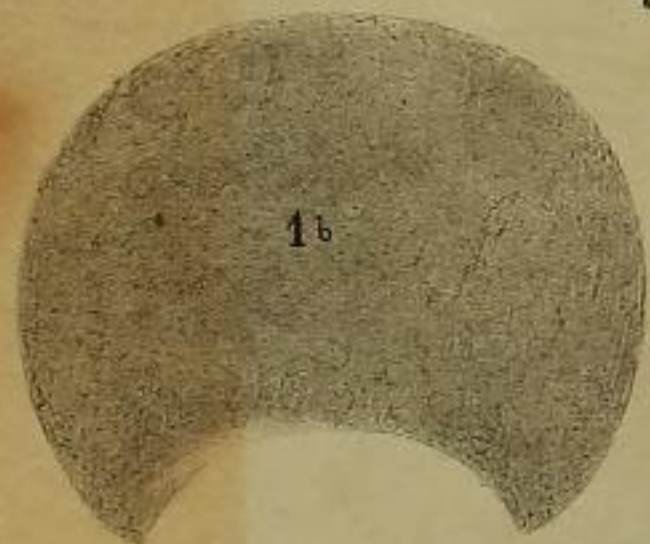
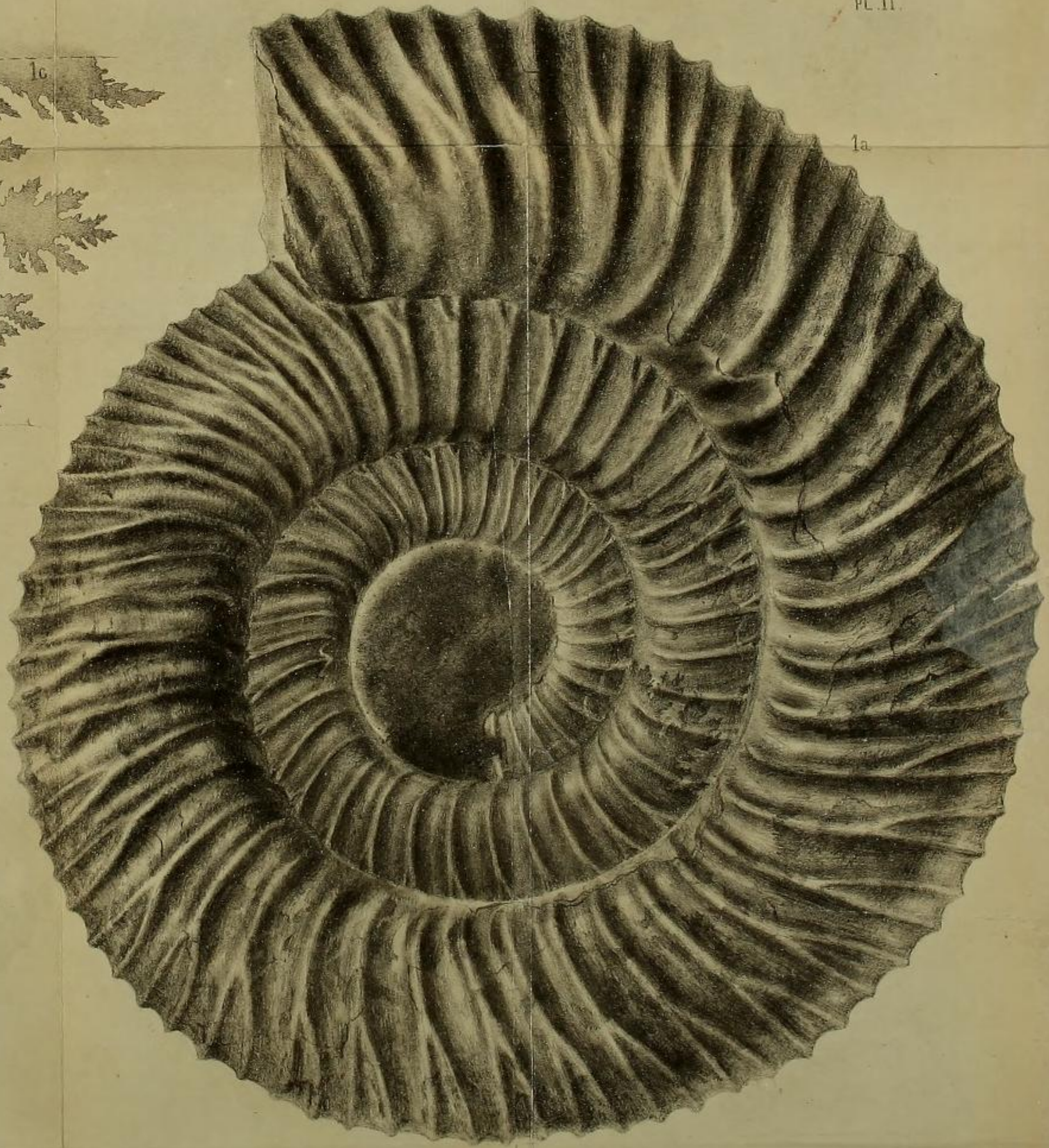
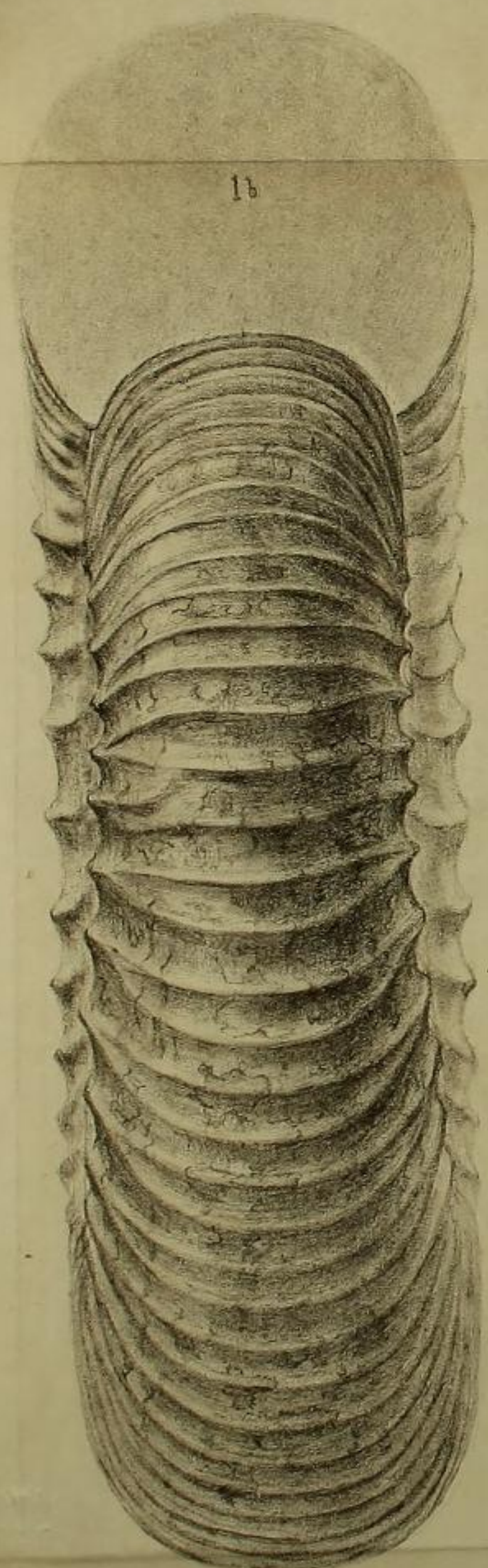


Рис. съ натуры В. Ачуевъ.



Рисъ съ натуры в. Ачурва.